

LA PROMESSE

de Luc & Jean-Pierre DARDENNE

FICHE TECHNIQUE

Pays : Belgique

Durée : 1h33

Année : 1996

Genre : Drame

Scénario : Luc et Jean-Pierre DARDENNE, Léon MICHAUX, Alphonse BADOLO

Musique : Jean-Marie BILLY, Denis M'PUNGA

Montage : Marie-Hélène DOZO

Coproduction : Les Films du Fleuve – Touza Productions – Samsa Film – RTBF

Distribution : ARP Sélection

Interprètes : Jérémie RENIER (Igor), Olivier GOURMET (Roger), Assita OUEDRAOGO (Assita), Rasmané OUEDRAOGO (Hamidou), Frédéric BODSON (le patron du garage)

Sortie : 16 octobre 1996

Reprise : 9 juin 1999

SYNOPSIS

Un adolescent d'un milieu défavorisé, Igor, 15 ans, cache avec son père Roger la mort accidentelle d'un des clandestins, Hamidou, dont ils exploitent la misère. Avant de mourir, Hamidou fait promettre au jeune garçon de protéger sa femme Assita et son fils Seydou.

Le film est le récit de la prise de conscience morale d'Igor dans un contexte social particulier : une banlieue ouvrière sinistrée par la crise et qui ne survit qu'en développant une économie souterraine.

PISTES PÉDAGOGIQUES

Il peut être intéressant de suivre Igor dans cette évolution au cours de laquelle il va prendre des distances avec son père, changer son regard sur les autres et développer ses propres valeurs. Initiation qui va probablement le mener à changer de vie.

1 – Reconstitution de la chronologie du récit

Dans un premier temps, on procède à une organisation des souvenirs, à une mise au point sommaire du déroulement de l'histoire afin d'obtenir une base commune sur laquelle fonder l'étude :

- faire rappeler par les élèves les moments-clés, les moments décisifs pour le récit : par exemple l'épisode où Igor s'empare de la camionnette pour s'enfuir avec Assita et son enfant.
- placer ces épisodes décisifs dans l'ordre chronologique.
- compléter avec les autres épisodes dont les élèves se souviennent, afin d'obtenir une ligne de temps qui pourrait être la suivante :

Arrivée de nouveaux clandestins

Igor assiste Roger dans l'exploitation des clandestins

Dénonciation des clandestins à la police

Chute d'Hamidou, promesse, ensevelissement d'Hamidou

Igor donne de l'argent à Assita

Igor est battu par Roger

Igor prend la fuite avec Assita

Le karaoké

Igor et Assita vont à la police

Assita se dispute avec Igor

Passage à l'hôpital

Le devin

Roger retrouve Igor et Assita dans le garage. Roger Attache Igor. Igor dit la vérité à Assita.

2 – Un parcours d'adolescent

- Evolution des rapports entre Igor et son père : de la complicité à la dénonciation

- Au début du film : complicité (dans le double sens d'entente et de participation à un défi) : exploitation des clandestins, « livraison » à la police ; ils portent le même tatouage, la même bague, fument les mêmes cigarettes, Roger lui laisse conduire la camionnette et se fait appeler par son prénom. Igor va même jusqu'à sacrifier son job au go-kart pour aider son père. Au cours du film, Roger utilisera cette complexité amicale pour récupérer son fils.

- Lors du premier moment décisif, apparaît le désaccord : Igor désire (et tente de) sauver Hamidou alors que son père le laisse mourir. Igor n'avouera pas qu'il a fait une promesse à Hamidou. Il refuse de verser le béton sur son corps.

- Lors de la fuite d'Igor avec Assita et son enfant Seydou (deuxième moment-clé) : désobéissance. Mais dès la mort d'Hamidou, Igor a commencé d'agir pour son propre compte, alors qu'auparavant il partageait son temps entre le go-kart, le travail confié par son père et les bons moments passés avec lui : ainsi lorsqu'il aide Assita (installation du nouveau poêle, argent...).

- La désolidarité entre Igor et son père est encore plus nette lors de l'épisode du garage (troisième moment-clé) : Igor attache son père afin de permettre le départ d'Assita et sa propre fuite.

- Finalement Igor trouve le courage d'avouer à Assita la mort de son mari, ce qui équivaut à une dénonciation de son père. Cette évolution des rapports marque une prise de distance entre le fils et son père. La revendication classique de l'adolescence se double ici d'une prise de responsabilité morale.

- Evolution morale

Le père et le fils font deux choix différents devant un cas de conscience.

Au début, Igor commet des gestes répréhensibles sans en apprécier la portée (vol du portefeuille, participation à l'exploitation des travailleurs immigrés). Par ailleurs, les scènes du go-kart se rattachent au monde de l'enfance. Il agit par naïveté, une forme d'innocence, non pas pénale mais morale.

Lors de la chute d'Hamidou, Igor s'inquiète autant de le sauver que de sauver son père des inspecteurs du travail. Alors que Roger ne songe pas à sauver la vie humaine : au choix moral spontané d'Igor s'oppose le choix immoral réfléchi de Roger qui tient à « sauver » son travail.

Cependant, Igor n'a pas réussi à sauver Hamidou, et il en est ébranlé. Il lui faut alors gérer un problème de conscience. En tenant sa promesse Igor va tâcher de réduire le sentiment de culpabilité. En aidant Assita, il contrebalance sa non-assistance à Hamidou. Sa conscience morale est éveillée, mais seulement éveillée : elle devra se développer. Dans un premier temps, lors de l'agression de Nabil, Igor fuit lâchement ; mais lorsqu'une nouvelle situation de crise se présente, Igor accomplit un acte plus courageux : en fuyant en camionnette, il brave l'autorité de son père et la loi. Cette décision est une prise de position, mais non le résultat d'une maturation morale : c'est encore une fuite. Le problème reste : va-t-il ou non révéler à Assita la mort de son mari ? Seule la vérité pourra soulager son problème de conscience. Lorsqu'il finira par choisir de dire la vérité, son aveu ira au-delà d'un simple soulagement : il « sauve » Assita en lui permettant de faire son deuil. Il reste par là fidèle à son choix moral.

3 – Découverte d'une réalité sociale

- Le point de vue d'Igor est celui de son père. Celui de l'exploiteur. Au début du récit, Igor voit les clandestins comme des objets de profit. La première attitude humaine d'Igor est de donner une bonbonne de gaz à Hamidou au lieu de lui vendre, et ce parce qu'Hamidou et sa famille ne sont pas des clandestins comme les autres. Assita surtout suscite chez Igor un regard différent.

Pour Igor, Assita se révèle comme une femme exceptionnelle : elle est un personnage étrange / étranger :

- Elle fait des choses qu'Igor ne s'explique pas (le nid d'hirondelles, le sacrifice du poulet, le devin et la statuette).

- Elle est mère de fille : figure méconnue d'Igor, il observe en cachette les activités d'une mère : elle travaille pour les siens, construit une basse-cour. Son travail est immédiatement productif et contraste avec l'activité des hommes.

- Elle est une personne responsable : elle entreprend un voyage seule avec un enfant. Quand Hamidou disparaît, elle ne demande pas d'aide. Quand Igor l'enlève, elle ne se laisse pas faire. Elle ne se laisse pas manipuler, en refusant aux autres de décider à sa place.

- Assita l'impressionne : face à elle, son attitude est faite de curiosité et de timidité mêlées. Lorsque Hamidou lui demande de prendre soin d'elle, la responsabilité qu'il décide de prendre en charge est en fait disproportionnée.

Si son point de vue vis-à-vis des clandestins change, c'est par l'intermédiaire d'Assita, dont la personnalité lui permet de passer de l'intérêt économique à l'intérêt humain.

- Un point de vue extérieur sur les clandestins

Il peut s'avérer intéressant à ce moment de l'analyse, de prendre du recul et de faire le point de vue que nous avons sur les clandestins ou celui transmis par la presse.

Les droits des clandestins à travers le film :

Les clandestins mis en scène dépendent entièrement de Roger : il organise leur voyage, les loge, assure l'« entretien » de l'immeuble, leur fournit les papiers... Les immigrés sont à sa merci. Tout se passe comme si l'exploiteur avait droit de vie et de mort sur les clandestins.

Assita se démarque des autres en paraissant moins soumise. Elle veut faire valoir ses droits : disposer d'elle-même et connaître la vérité. Tout l'enjeu du film est là. Lorsqu'Igor choisit de dire la vérité, c'est parce que son regard sur l'autre a changé : il est un égal, un sujet de droit et non un objet ou un problème.

- Le point de vue des exploiters à travers le film

Le portrait de l'exploiteur, Roger, est en demi-teintes. Il y a le Roger « crapule », qui soutire l'argent aux travailleurs immigrés, les livre à la police, laisse mourir Hamidou... Mais il y a aussi le Roger « copain », qui épargne pour acheter une maison, assurer l'avenir de son fils et tente de lui apprendre comment gagner de l'argent.

Le cadre de vie de Roger étonne : il accumule l'argent dans des cachettes, mais il vit dans une maison modeste, dans un milieu très pauvre.

Son histoire est facile à imaginer : il a dû faire partie de la classe ouvrière disloquée par la crise. La culture et la solidarité ouvrières ont cédé la place à un système de débrouille et d'individualisme. Il n'a rien d'autre à transmettre à son fils qu'un petit capital et un système de valeurs du « chacun pour soi ».

Le film fait le constat de cette évolution de la société dont les transformations produisent des laissés-pour-compte (Igor, Roger, Nabil et Maria...) qui reproduisent à leur niveau les schémas de la société dominante : exploitation des autres, quête de l'argent, recherche du bien-être individuel.

- Proposition de travail écrit des élèves

Rédaction d'un texte en se mettant à la place d'un personnage du film ou d'une autre personne qui aurait pu intervenir dans le récit (un enquêteur ou un journaliste) et en situant à un moment précis de l'histoire ou après.

Par exemple :

- un article de fait divers après que l'affaire ait été dévoilée,
- une page de journal intime d'Igor,
- une lettre d'Igor à son père,
- une lettre de Roger à son fils,
- une lettre laissée par Assita à Hamidou au cas où il reviendrait,
- la première page d'un roman autobiographique écrit par Seydou devenu adulte...